

RFB : « LA DOULEUR A QUASIMENT DISPARU, C'EST BON SIGNE », NOTE VANDENDRIESSCHE

Opéré le 11 juillet, le premier transfert des Boussutois prend son mal en patience et a le moral. Il ne doute pas de ses capacités à revenir à son meilleur niveau pour aider les Verts.

À peine arrivé, déjà arrêté ! Quand il a appris qu'il n'avait d'autre choix que de passer sur le billard pour traiter une hernie discale, Kevin Vandendriessche l'avoue, il a pris un coup sur la tête. Il est vrai qu'il venait tout juste de reprendre les entraînements collectifs. Du reste, il se sentait déjà affûté grâce aux sorties régulières de course à pied qu'il s'était imposé, au préalable, au départ de son domicile. « Tout a commencé après les tests », rappelle le citoyen de Wervicq, en France. « J'ai senti une petite gêne. J'ai attendu un peu avant de faire des analyses, mais c'était de pire en pire au fil des jours. Dans certains cas, il est possible de « faire avec » une hernie discale. Mais ici, la douleur était devenue si forte, tellement insupportable ! Ce n'était pas normal, il y avait un problème. Les examens et les images l'ont confirmé. À partir de là, je ne pouvais plus éviter l'opération, la seule et unique solution ».

Dans une telle situation, d'aucuns auraient peut-être tendance à baisser les bras, à s'apitoyer sur leur sort. Le médian de bientôt 34 ans (NDLR : le 7 août) n'est pas du tout dans cet état d'esprit. D'autant qu'il est déjà passé par là, voici

peu d'ailleurs : « L'an dernier, j'avais aussi raté le début de la préparation avec Courtrai en raison d'une intervention au niveau du pied. J'étais cependant revenu assez vite : début septembre, tout était rentré dans l'ordre. Ici, mon indisponibilité s'annonce plus longue ». Arnauld Mercier avait parlé de six semaines à trois mois. « Six semaines, oui, mais pour commencer à reprendre les activités sportives. Par contre, pour dire d'être prêt physiquement à aider l'équipe à 100 %, trois mois bien tassés me semblent plus indiqués ».

”
« Je ne suis pas du genre à me plaindre, mais plutôt à bosser »

Kevin Vandendriessche

Pendant que ses équipiers profitent du stage à La Bresse pour monter en régime et apprendre à se connaître, Kevin est chez lui. « Je suis rentré à la maison deux jours après l'opération. Pour l'instant, je suis au repos et à l'arrêt total. Je peux marcher, mais avec prudence. Quant à la douleur,



Présent à la reprise, avant d'être rattrapé par la douleur. © M.W.

elle a pour ainsi dire disparu. J'en suis agréablement surpris. C'est plutôt bon signe, cela signifie que tout va dans le bon sens. Et franchement, cela me fait du bien au moral car l'annonce de l'intervention a été compliquée à encaisser. Je n'ai qu'une envie désormais : rejoindre les copains sur la pelouse. Mais sans brûler les étapes, bien entendu ».

Dès qu'il aura le feu vert, le trentenaire compte mettre les bouchées doubles pour récupérer une forme optimale : « Je ne suis pas du genre à me plaindre, mais plutôt à bosser dur quand cela s'avère néces-

saire. Je n'ai pas peur de ça. De même, je n'ai aucune crainte par rapport à mon intégration dans l'effectif. Le stage était une belle occasion de le découvrir, mais voilà, les circonstances ont fait que... De toute façon, à mon âge et avec mon expérience, je ne doute pas que je vais vite trouver ma place. Je connais pas mal de joueurs, et les nouveaux ont déjà entendu parler de moi. L'ensemble va vite s'imbriquer... » En attendant, Vandendriessche mord sur sa chique, avant de revenir encore plus fort. Tous les Boussutois croisent les doigts. ■